

Pierre Coulibeuf Jérôme Game

Réunis : séparés

« Sommes-nous ensemble ? Pas tout à fait, n'est-ce pas ?
Seulement, si nous pouvions être séparés. » — « Nous sommes
séparés, j'en ai peur, par tout ce que vous ne voulez pas
dire de vous. » — « Mais aussi réunis à cause de cela. » —
« Réunis : séparés ».

L'Attente, l'oubli, Maurice Blanchot

exposition en entrée libre
du 18 sept. au 16 nov. 25

Pierre Coulibeuf - Jérôme Game Réunis : séparés

Création et coproduction La Filature, Scène nationale de Mulhouse · **Avec le soutien** de la galerie EAST, Strasbourg, et de Regards Productions, Paris
Titre-concept et citations des textes de Maurice Blanchot proposés par Pierre Coulibeuf

Des mots juxtaposés, mais dont l'arrangement se confie à des signes qui sont des modes d'espace et qui font de l'espace un jeu de rapports où le temps est en jeu : on les nomme signes de ponctuation. Comprenons qu'ils ne sont pas là pour remplacer des phrases auxquelles ils emprunteraient silencieusement un sens. (...) Qu'ils soient plus indécis, c'est-à-dire plus ambigus, cela non plus n'est pas l'important. Leur valeur n'est pas de représentation. Ils ne figurent rien, sauf le vide qu'ils animent sans le déclarer. C'est, en effet, le vide de la différence que, par leur accent, ils retiennent, l'empêchant, sans lui donner de forme, de se perdre dans l'indétermination. L'Entretien infini, Maurice Blanchot

Pierre Coulibeuf est cinéaste et plasticien. La création contemporaine est l'un des matériaux de son travail artistique. Dans un rapport transversal avec les genres du cinéma (fiction, expérimental) et les nouveaux media, ainsi qu'avec les modes de présentation de l'image en mouvement (projection, installation, photographie), ses œuvres inventent un lieu et un langage à la frontière des disciplines, créant par là des univers poétiques et fantasmagoriques.

Jérôme Game est poète et plasticien. Il travaille à la croisée des arts littéraires, visuels, sonores et scéniques. Présentée sous forme de livres, vidéos, pièces sonores, performances ou installations, son œuvre explore les formes de l'expérience contemporaine à l'intersection des mots, des sons et des images.

Cette exposition est une invitation faite aux deux artistes à se rencontrer, entre textes, paroles et images, fixes ou mouvantes, à imaginer des correspondances entre leurs pratiques, à explorer des dispositifs partagés et à questionner ce qui fait frontière poreuse entre les mots, les sons, le cinéma et la photo. Car pour Pierre Coulibeuf comme pour Jérôme Game, c'est bien dans les écarts qu'il est possible d'agir et d'ajuster son écriture, d'explorer la consistance du réel des corps, des événements et des récits, collectifs ou individuels, via celle des signes et leurs grammaires.

Exposition présentée dans le cadre des Journées de l'architecture 2025

La Maison européenne de l'architecture – Rhin supérieur organise chaque année depuis 2000 un festival dédié à l'architecture contemporaine sous toutes ses formes et dans tous ses états. Les Journées de l'architecture 2025 se déroulent du 1^{er} au 26 octobre dans une quarantaine de villes d'Alsace, du Bade-Wurtemberg et dans les cantons de Bâle. Cette année, le festival fête son 25^e anniversaire et se décline autour du thème « Habiter le Rhin supérieur : 2000-2025-2050 | Leben und Wohnen am Oberrhein : 2000-2025-2050 ». Il propose à des publics variés – amateur·rices et professionnel·les – près de cent cinquante manifestations : conférences, expositions, tables rondes, parcours vélos, visites de bâtiments et chantiers, séances de cinéma...



Maison européenne de l'architecture – Rhin supérieur
Europäisches Architekturhaus – Oberrhein

Les rendez-vous en entrée libre

Exposition

DU JE. 18 SEPT. AU DI. 16 NOV. 2025

du ma. au sa. de 13h à 18h + di. de 14h à 18h
+ soirs de spectacles

Club sandwich

JE. 2 OCT. 12H30

visite guidée et repas partagé
+ Food Truck sur le Parvis
sur inscription au 03 89 36 28 28

Vernissage

VE. 17 OCT. 19H

en présence des artistes
dans le cadre des Journées de l'architecture

Rencontre avec Jérôme Game

en dialogue avec Cyrille Bret, historien de l'art

JE. 23 OCT. 20H à la librairie 47° Nord

pour la sortie de son livre *INTR/ANSITIF. Poétique de l'interstice* aux Presses du réel
sur inscription sur www.47degresnord.com

Visites guidées

à partir de dix personnes, sur rendez-vous
infos, réservations : edwige.springer@lafilature.org ou 03 89 36 28 34

Retrouvez cette exposition

sur www.lafilature.org

Pierre Coulibeuf

Cinéaste d'avant-garde et plasticien. Après des études de Lettres modernes, Pierre Coulibeuf développe un projet artistique transdisciplinaire : il réalise des fictions expérimentales (en 16 et 35mm) dans lesquelles les changements d'identité ou de statut affectent les univers ou les artistes qui souvent inspirent ses œuvres (Pierre Klossowski, Michelangelo Pistoletto, Meg Stuart, Benoît Lachambre, Jan Fabre, Erna Ómarsdóttir, Michel Butor...). Dans un rapport transversal avec les genres du cinéma (fiction, expérimental) et les nouveaux media, ainsi qu'avec les modes de présentation de l'image en mouvement (projection, installation, photographie), ses œuvres inventent un lieu à la frontière des disciplines, créant par là des univers poétiques et fantasmagoriques.

Ses films ont été sélectionnés dans les festivals internationaux (Rotterdam, Locarno, Biennale de l'Image en Mouvement à Genève, Festival du court métrage Clermont-Ferrand, São Paulo, Göteborg, Kerala, New Media-New Cinema Montréal, Image Forum-Experimental Film/Video au Japon...).

Depuis 2005, il présente ses films, recomposés sous forme d'installations vidéo-photo, dans le réseau international de l'art contemporain (Biennale du Mercosul au Brésil, Biennale d'art de Yekaterinburg en Russie, EMOP Luxembourg...), et dans des expositions personnelles (Deichtorhallen-Haus der Photographie à Hambourg, Musée d'art moderne de Saint-Étienne, Museu Coleção Berardo à Lisbonne, Fundação Iberê Camargo au Brésil ; Yuan Space Beijing...) et collectives.

Ses œuvres font partie d'importantes collections (Mnam/Centre Pompidou, Musée d'Art Moderne de Paris, Cnap, Sammlung Goetz en Allemagne, Fundação Iberê Camargo au Brésil, Museu Coleção Berardo au Portugal, FRAC Bretagne, Reykjavik Art Museum en Islande, NBK Berlin...).

En 1991, le Centre Pompidou lui consacre une première rétrospective au cinéma du Mnam. En 1993, lauréat de la Bourse Leonard de Vinci du ministère des Affaires étrangères. Nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2001. Une rétrospective de sept films, initiée par le ministère des Affaires étrangères sous le titre *Le démon du passage*, a circulé dans le monde entier de 2004 à 2011. Sélectionné au Prix Art China 2013 dans la catégorie des artistes étrangers les plus influents en Chine. En 2017, il est 'guest artist' de la Emily Harvey Foundation à Venise et, en 2019, lauréat des Résidences Sur Mesure de l'Institut français.

Pierre Coulibeuf est représenté par la Galerie EAST à Strasbourg.

Jérôme Game

Poète et plasticien, Jérôme Game travaille à la croisée des arts littéraires, visuels, sonores et scéniques. Présentée sous forme de livres, vidéos, pièces sonores, performances ou installations vidéo et photographiques, son œuvre explore les formes de l'expérience contemporaine à l'intersection des mots, des sons et des images. Correspondances entre pratiques, questionnements transfrontaliers, dispositifs partagés : c'est dans ces écarts que son écriture agit et s'ajuste, explorant la consistance du réel des corps, des événements et des récits, collectifs ou individuels, via celle des signes et leurs grammaires.

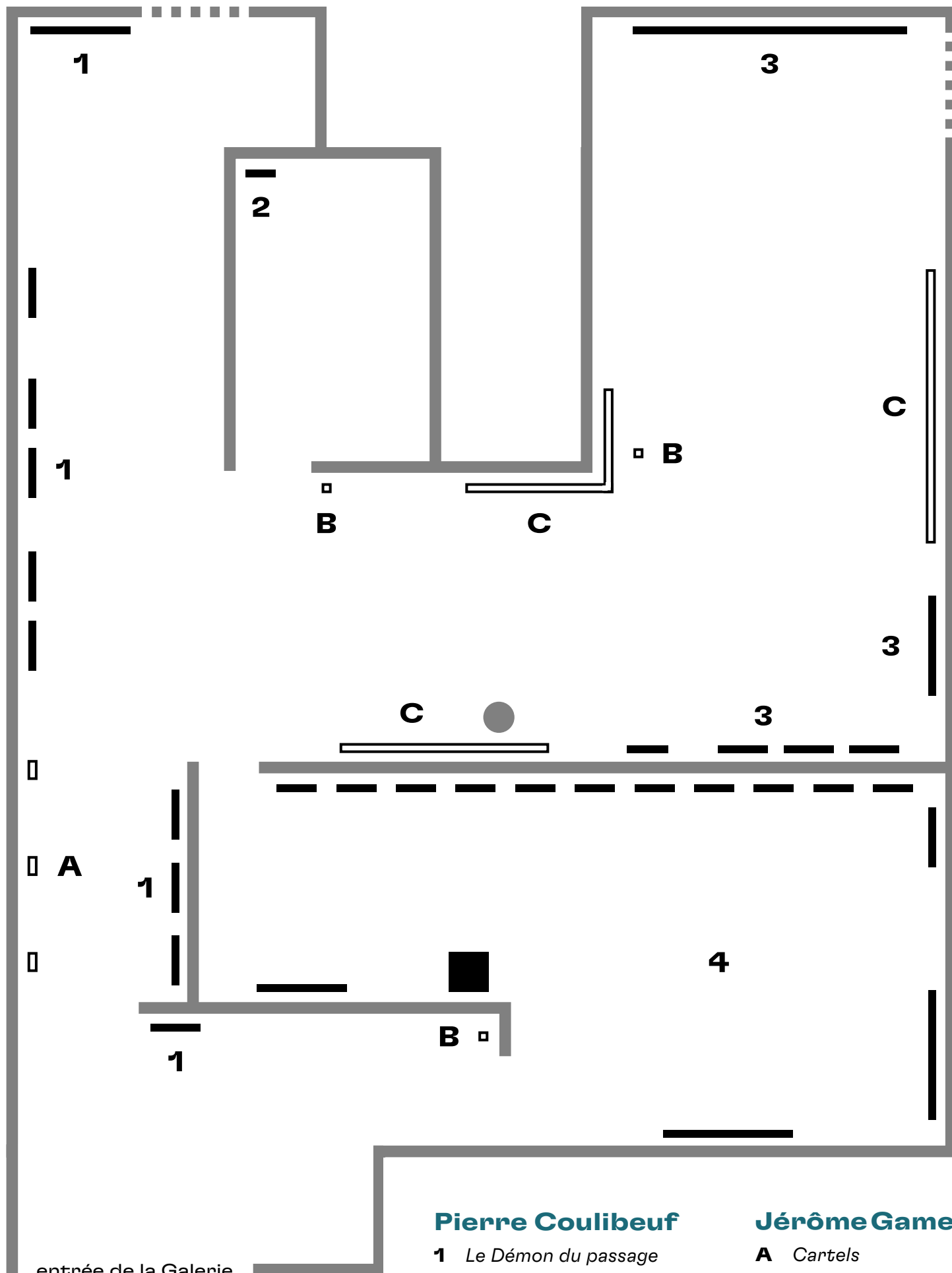
Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages (recueils, essais, disques, récits, traductions, pièces de théâtre et de radio) dont il donne régulièrement des lectures publiques en France et à l'étranger (dernièrement à l'UNAM de Mexico, à la Cinematek de Bruxelles, au Centre Pompidou à Paris, à Masnâa-Casablanca, au MAMCO de Genève, au Taipei Poetry Festival...), et a montré son travail plastique (installations de vidéo et photopoèmes, spatialisations sonores et textuelles, photographie numérique) en expositions collectives et personnelles aux Laboratoires d'Aubervilliers, à Anima Ludens-Bruxelles, au Stade Charléty dans le cadre de JOP24, à la Maison Max Ernst, à la Friche la Belle de Mai-Marseille...

Il collabore fréquemment avec des artistes de la scène (notamment Hubert Colas, Cyril Teste, Antoine Oppenheim et Sophie Cattani), de l'image (Valérie Kempeeners, Nebahat Avcioglu et Séphane Baz) et du son (dont DJ Chloé, Lutèce Lockness, Olivier Lamarche et Sylvain Devaux). Parus dans de nombreuses revues, ses textes sont traduits en anglais, chinois, italien, japonais, espagnol, mais aussi néerlandais et font l'objet d'adaptations radiophoniques, plastiques et théâtrales.

Son travail fait l'objet d'une attention critique régulière et est soutenu par des bourses et résidences de création de nombreuses institutions françaises et étrangères comme le Centre National du Livre, le Triangle – Centre d'art à Rennes, l'Andrew W. Mellon Foundation, les Missions Stendhal de l'Institut français, le Conseil Régional d'Île-de-France, le Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la culture, la Kunsthalle de Mulhouse et Alphabetville – Laboratoires des écritures multimédia à Marseille.

Jérôme Game enseigne l'esthétique et la création littéraire à la Haute École des Arts du Rhin à Mulhouse.

www.jeromegame.com



ŒUVRES EXPOSÉES DE PIERRE COULIBEUF

Installations vidéo-photo mises en espace par l'artiste

Le Démon du passage

1995/2006

installation vidéo-photo

L'œuvre a été conçue à partir du court métrage de Pierre Coulibeuf, *Le Démon du passage* (1995), d'après un scénario écrit avec le photographe Jean-Luc Moulène. S'agit-il d'une énigme policière ou bien d'un jeu amoureux ? Quelque chose est en train de se créer à la surface du chaos, selon un rébus obscur, incompréhensible, qui tend vers sa solution, insinue une idée, trace une figure. Des séries de signes étranges se nouent les unes aux autres dans une atmosphère de (faux) jeu de piste. Des sortes de hiéroglyphes apparaissent ici et là, entrent fortuitement en relation, dessinent des figures mouvantes.

Le film reconstitue fictivement la chaîne d'images mentales qui fait surgir les visions du photographe Jean-Luc Moulène. Les catégories traditionnelles des beaux-arts (le portrait, le paysage, le nu, la nature morte), avec lesquelles Jean-Luc Moulène conçoit habituellement ses images, sont réinterprétées par le film.

L'œuvre est constituée de : 1 image en mouvement sur écran plat. Négatif 35mm couleur transféré sur fichier numérique, 12min08s, sonore, en boucle. **5 affiches** conçues par Jean-Luc Moulène à partir de photogrammes du film, 80 x 120 cm, encadrées. **4 photographies couleur** tirées des rushes du film par Pierre Coulibeuf, C-Print, 57 x 82 cm, encadrées sous verre.

interprètes Kristina Solomoukha, Aude du Pasquier Grall, Delphine Doukhan, Pierre Thoretton, Xavier Noiret-Thomé **scénario du film** Pierre Coulibeuf, Jean-Luc Moulène **réalisation du film** Pierre Coulibeuf **musique** Michaël Levinas **directrice de la photographie** Dominique Le Rigoleur **caméra** 35mm Arriflex BL IV. Optiques : série Zeiss G.O., Canon 300/600 **montage** Pierre Coulibeuf, Thierry Rouden. **Production** Chantal Delanoë-Regards Productions. **Partenaires du projet** Regards Productions, Paris (France) ; Domaine de Kerguéhennec, centre d'art, Bignan (France) ; ministère de la Culture : Délégation aux Arts Plastiques ; Musée d'art contemporain de Marseille ; Galerie du Jour agnès b. ; FRAC Bretagne ; Conseil Régional de Bretagne ; Nina Ricci. **Label** Centenaire du Cinéma 1995.

A Magnetic Space

2008

installation vidéo-photo

L'installation a été conçue à partir du court métrage de Pierre Coulibeuf, *Magnetic Cinema*, librement inspiré de la pièce *Lugares Comunes* du chorégraphe canadien Benoît Lachambre. L'œuvre touche au domaine du surnaturel. Un jeu d'énergies multiples lie les personnages du film aux éléments naturels – l'air, l'eau, le végétal et le minéral – induisant une gestuelle étrange et pulsionnelle. Ces personnages évoluent dans un espace magnétique où le langage du corps se substitue au langage des mots. Le film suggère un monde animé par des forces obscures, obsessionnelles – témoignant de la nature cyclique de l'existence. Ainsi vivent les vagues...

L'œuvre est constituée de : 1 image en mouvement projetée en boucle. Négatif 35mm couleur transféré sur HD 16:9, son stéréo, 14min33s. **5 photographies couleur** C-Print encadrées sous verre. N° 1 à 3 : 63,4 x 105 cm ; n° 4 : 50 x 75,5 cm ; n° 5 : 90,5 x 145 cm.

interprètes Benoît Lachambre, Germana Civera, Hannah Hedman, Saskia Hölbling, Moravia Naranjo, Fabrice Ramalingom, Stephen Thompson **directrice de la photographie** Emmanuelle Collinot **caméra** 35mm Moviecam Superamerica. Optiques : série Zeiss G.O. **ingénieur du son** Jérôme Ayasse **montage** Pierre Coulibeuf, Thierry Rouden. **Production** Chantal Delanoë-Regards Productions. **Partenaires du projet** Regards Productions, Paris (France) ; Fine Arts Unternehmen (Suisse) ; TV Rennes 35 (France) CNC-Centre National du Cinéma (Paris) ; Conseil régional de Bretagne ; Procirop-Société des producteurs ; Angoa ; ADAMI ; Télébrest ; Conseil des Arts du Canada ; Programme MEDIA de l'Union européenne ; Par B.L. eux (Canada) ; Le Quartz-Scène nationale de Bretagne.

Delectatio Morosa (Hommage à Pierre Klossowski)

1988/2006

installation vidéo

L'image *Delectatio Morosa*, conçue et travaillée avec un plan de son film *Klossowski*, peintre-exorciste en 16mm est emblématique de l'œuvre de Pierre Coulibeuf : comme une matrice ou un concept-clé pour toutes les productions qui suivent ; les thèmes du double, de l'identité multiple, du jeu, de l'œuvre comme reflet ou simulacre sont les opérateurs des films et des installations de l'artiste. Effet hypnotique du mouvement lent, à peine perceptible, du doigt sur la lèvre... Ambiguïté de l'image : à la fois image fixe et image en mouvement. Tension vers l'immobilité. Moment d'éternité.

L'œuvre est constituée de : 1 image en mouvement sur écran plat en métal. Négatif 16mm couleur transféré sur fichier numérique 4:3, muet, en boucle.

interprète Sibylle Grimbart **directeur de la photographie** Alain Weill **caméra** 16mm Aâton. Optique Zeiss. Pellicule Kodak. **Production** Chantal Delanoë-Regards Productions. **Partenaires du projet** Regards Productions (France) ; Cndp ; ministère de la Culture : Délégation aux Arts Plastiques ; Direction du Livre et de la Lecture.

ENIGMA

2022

installation vidéo-photo

Œuvre transmédia conçue avec trois points d'appui : des lieux urbains, des performances, un chant d'opéra. Des lieux historiques et contemporains à Luxembourg (lieux indéterminés dans l'œuvre), les actions-performances de Vânia et Andresa qui «interprètent» ces lieux, un «chant des Sirènes» qui habite les lieux mais aussi le corps des actrices-performatrices... La performance suscitée par la rencontre du lieu est un langage secret qu'il nous faut déchiffrer et traduire. *ENIGMA* est aussi une œuvre transdisciplinaire où sont impliqués la performance, le chant d'opéra, le cinéma de fiction (les performeuses sont aussi actrices), l'installation vidéo, la photographie et l'architecture. Une installation créée à partir des éléments de tournage du film de Pierre Coulibeuf, *ENIGMA* (26min51s), déconstruits et réinterprétés en vue de produire un dispositif spatial avec le lieu même de l'exposition.

L'œuvre est constituée de : *Enigma I, II, III, IV*. 3 images en mouvement projetées en boucle, son stéréo, et 1 image en mouvement sur moniteur vidéo, muet. Négatif 35mm couleur, numérisé en 4K, transféré sur fichier ProRes 422 HQ, 25min20s, 1min14s, 1min29s, 55s. **Série de 12 photographies**. Négatif film 35mm couleur, numérisé en 4K, impression Fine Art sur papier Hanemühle Photo Glass Baryta. Cadre Nielsen noir avec verre musée (n° 1 à 11 : 49 x 90 cm – n° 12 : 60 x 110 cm).

actrices-performatrices Vânia Rovisco, Andresa Soares **chanteuse-performatrice** Véronique Nosbaum **directeur de la photographie** Julien Hirsch **caméra** 35mm Arri Studio. Optiques Zeiss Ultra Prime, Angénieux 24-290mm **ingénieur du son** Lucas Héberlé **montage** Pierre Coulibeuf, Thierry Rouden. **Production** Chantal Delanoë-Regards Productions. **Partenaires du projet** Regards Productions, Paris (France) ; Galeria Foco, Lisbonne (Portugal) ; Institut Français du Luxembourg ; Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster (Luxembourg) ; CNC-Centre National du Cinéma (Paris) ; Vosges TV (France) ; Camões-Centre Culturel Portugais Luxembourg ; Association Victor Hugo ; Mudam Luxembourg-Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean ; Musée Dräi Eechelen Luxembourg. **Création** dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.

ŒUVRES EXPOSÉES DE JÉRÔME GAME

Textes écrits, enregistrés et installés par l'artiste

Frises

Travaillant à conjoindre le *voir* et le *lire* par leur dispositif spatial (hauteur et longueur du texte sur les cimaises près du plafond) via le corps du public (amené à se déplacer dans la galerie pour « poursuivre » sa lecture), les *Frises* veulent faire entendre un sens qui « vole de ses propres ailes » et s'affranchit des logiques habituelles.

Quelque part entre la didascalie, le sous-titre et la voix off, l'enjeu de l'œuvre est de faire tenir une histoire-phrase-ligne en un seul tenant, un seul élan.

Audioguides

Faire percevoir un ou des personnage(s), du décor, du regard (des regards), simultanément abstraits et concrets — suffisamment en tout cas pour servir de surface de projection poétique à un public en train de déambuler dans l'espace d'exposition, et précis aussi, pour stimuler ses dés/identifications imaginaires en lien avec ce qu'il voit par ailleurs : c'est l'ambition de ces trois *Audioguides*.

Dans les interlocutions comme dans les récitations, on ne sait trop si les thèmes ou motifs sont d'eux-mêmes illogiques ou simplement parasités par une petite friture dans l'énonciation. Et dans le léger trouble de l'audition ainsi créé, on se demande s'il s'agit d'une bande originale, d'un script ou d'une critique qu'on entend là, comme en larsen à ce qu'on voit sur les murs.

réalisation sonore Yvan Étienne

Cartels

Dans les *Cartels*, c'est le discours comme le dispositif expositif que je m'approprie pour la distance qu'ils permettent de créer entre, d'une part, ce qui est dit de ce qui est montré, et d'autre part, cela même qui est « montré » : à côté d'une ostensible absence d'œuvre au mur (de photographie, pour être plus précis), un texte, tel un « vrai » cartel, commence par en exécuter la fonction usuelle (fournir au public des éléments techniques, biographiques, thématiques etc., sur un expôt et son auteur). Mais très vite, il fait cela de manière digressive, comme en biais. Un peu comme un à côté de qui créerait un à la place de, mais un à la place incertain, étrangement im/précis. Le pari de l'œuvre est que dans l'écart ainsi creusé entre le dicible et le visible (et entre le dicible et lui-même), l'indiscernable, l'indéfinissable même, de la représentation ouvrent au public actif un espace narratif et symbolique émancipé dans lequel l'imaginaire au travail devient photographe. *Identification d'une image* pourrait-on dire, pour paraphraser le dernier Antonioni.

La Filature, Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz 68100 Mulhouse · +33 (0)3 89 36 28 28 · www.lafilature.org

La Filature est membre

de Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est et de La Régionale (Art contemporain de la région tri-rhénane)

La Filature, Scène nationale est subventionnée

par le ministère de la Culture – DRAC Grand Est, la région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et la Ville de Mulhouse

Numéros de licences d'entrepreneur de spectacles

1-1055735 / 2-1055736 / 3-1055737

